



Montereau 77

Numéro spécial - Centenaire de l'Armistice du 11 novembre



1918-2018 : Tous enfants du 11 novembre !



Armistice. Se souvenir et retenir les leçons de l'Histoire. Il y a 100 ans le 11 novembre, les armes se taisaient en Europe occidentale et avec elles, l'horreur de la guerre la plus meurtrière que l'humanité ait jamais connue.

Vu d'aujourd'hui, ce jour peut sembler lointain. D'autant que les derniers témoins de cette époque ne sont plus. C'est pourquoi, il est capital de rappeler ce que représente l'armistice de 1918. Ainsi, Montereau organise, du 3 au 13 novembre, un programme à la mesure de cet événement historique majeur. Parce que nous sommes tous des enfants du 11 novembre !

L'ENTRÉE EN GUERRE

Mais avant de parler d'armistice, évoquons d'abord l'entrée en guerre. Comment en est-on arrivé là ? Le 28 juin 1914, un terroriste serbe tue l'archiduc Ferdinand, héritier de la couronne austro-hongroise, et sa femme. L'empereur autrichien François-Joseph 1^{er} décide de donner une leçon à la Serbie. Par le jeu des alliances, la Russie apporte son soutien à cette dernière. La France, liée à la Russie, entre en guerre pour la soutenir. L'Allemagne, quant à elle, s'engage au côté de l'Autriche. C'est ainsi que l'équilibre européen va être rompu par un effet domino qui aboutit à une confrontation militaire opposant la Triple-Alliance (Allemagne, Autriche-Hongrie et Italie) à la Triple-Entente (France, Angleterre, Russie). Les stratèges allemands craignent par-dessus tout d'être pris en tenaille par la France et la Russie. Ils ne voient l'espoir du salut que dans une attaque immédiate de la France qui mettrait celle-ci hors de combat avant que la Russie ait eu le temps de mobiliser ses troupes innombrables.

La victoire, croit-on, appartient au premier qui dégage. Sous la pression de ses généraux, qui craignent d'être

pris de court, le tsar mobilise dès le 29 juillet. Le 1^{er} août, l'empereur d'Allemagne riposte en lui déclarant la guerre et en mobilisant ses propres troupes. La France mobilise à son tour dans les minutes qui suivent. Le 3 août, l'Allemagne lui déclare la guerre et pour hâter les choses, envahit la Belgique. Le lendemain, les Anglais, qui avaient garanti la neutralité de la Belgique, déclarent à leur tour la guerre à l'Allemagne en raison de cette violation. En quelques jours, 6 millions d'hommes se retrouvent ainsi sous les drapeaux ! Chacun se résigne à un conflit que l'on espère court.

L'Empire ottoman s'étant allié à l'Allemagne et à l'Autriche-Hongrie, les forces franco-britanniques tentent d'ouvrir un nouveau front en débarquant dans le détroit des Dardanelles, aux portes d'Istanbul, mais ils sont repoussés par les Turcs. En mai 1915, suite à un traité secret qui lui promet de substantielles annexions en cas de victoire, l'Italie se rallie à la Triple-Entente (France, Angleterre, Russie). Dans le même temps, l'Allemagne tente sans succès de rompre le front en Russie puis engage la guerre sous-marine contre les navires qui approvisionnent ses ennemis au risque de se mettre à dos les États-Unis... ceux-ci entrent en guerre le 6 avril 1917 après que le « Lusitania », un navire commerçant sous pavillon américain, ait été coulé par un sous-marin allemand.

LE JOUR J

Après quatre ans de guerre, la France est reconnue parmi les nations victorieuses. Elle est surtout

exsangue avec 1 500 000 victimes, jeunes pour la plupart. L'armistice est signé dans le wagon spécial du général Foch, au carrefour de Rethondes, au milieu de la forêt de Compiègne, le 11 novembre à 5h15 du matin. À partir de 11h, volées de cloches et sonneries de clairons annoncent la fin des combats sur le front occidental. À 16h, au Palais Bourbon, le président du Conseil, Georges Clémenceau, lit les conditions d'armistice. Il salue également l'Alsace et la Lorraine redevenues françaises tout en rendant hommage à la Nation.

Le choix de la date du 11 novembre n'est pas un hasard. Il s'agit d'un choix « français » puisque cette date tombe pile sur celle de la fête traditionnelle du saint patron des Francs, Saint-Martin. Le canon s'est donc tu à la onzième heure du onzième jour du onzième mois de l'année 1918 sur le front au Nord-Est de l'Hexagone... et par conséquent, dans toute l'Europe. Les soldats sortent alors des tranchées sans crainte mais les festivités sont forcément endeuillées.

HOMMAGE

Après la mort en 2008 du dernier poilu français Lazare Ponticelli et du dernier vétéran de la Grande Guerre, Claude Choules, le 5 mai 2011, en vertu de la loi du 20 février 2012, le 11 novembre est devenu une journée de commémoration de la Grande Guerre et de tous les morts pour la France, qu'ils soient civils ou militaires, qu'ils aient péri dans des conflits actuels ou anciens.

La nation reconnaissante !

N° 770 DU 31 OCTOBRE
AU 7 NOVEMBRE 2018

CENTENAIRE : REPÈRES

1914

28 juin : à Sarajevo, assassinat de l'archiduc d'Autriche François-Ferdinand par Gavrilo Princip.

3 août : par le jeu des alliances, l'Allemagne déclare la guerre à la France ; les troupes allemandes entrent en Belgique.

1915

23 mai : entrée en guerre de l'Italie aux côtés de la Triple-Entente (France, Royaume-Uni, Russie).

1916

21 février : début de l'offensive allemande sur Verdun.

1^{er} juillet : début de l'offensive alliée sur la Somme.

1917

6 avril : les États-Unis entrent en guerre contre l'Allemagne.

16 avril : début de l'offensive du « Chemin des Dames ».

1918

8 janvier : déclaration des Quatorze Points du président Wilson, fixant les buts de guerre américains.

3 mars : paix de Brest-Litovsk entre la Russie soviétique et l'Allemagne.

11 novembre : armistice signé par l'Allemagne à Rethondes.



#CENTENAIREMONTEREAU

Suivez les événements du Centenaire sur nos réseaux sociaux ! Retrouvez-nous sur Facebook, Twitter et Instagram pour suivre toutes nos actus. N'hésitez pas à partager, liker et commenter.

Le programme complet est en téléchargement libre sur : montereau77.fr



Instagram



Directeur de la publication : **Adil MOUEFFEK**
Rédacteur en chef : **Bertrand LECLAIR**
Rédaction : **Jérôme LEFIER - Fanny DOS SANTOS**
Impression - Distribution : Mairie de Montereau

EXPOSITIONS

Hommage aux victimes d'ici et d'ailleurs

Lors de la 1^{ère} guerre mondiale, la tourmente qui a emporté l'Europe a entraîné avec elle des combattants sur le sol européen mais aussi en Afrique et dans le monde.

Ainsi, combattront côte à côte des troupes issues de la métropole et d'autres venues des colonies. En Afrique, les combats se sont étalés sur des zones géographiques dispersées correspondant aux colonies allemandes : Cameroun, Togo, Afrique du Sud-Ouest, Afrique orientale allemande. Encerclées par les territoires français, britanniques, belges et portugais, de violents affrontements s'y déroulent et les Africains, faisant preuve d'un courage reconnu, prennent part à la guerre. En 1917, le général Mangin envoie 21 bataillons de « tirailleurs sénégalais » au front, au Chemin des Dames. Ils sont décimés et cette date resta gravée comme l'une des pires boucheries de l'histoire avec 187 000 morts ou blessés côté français, poilus et tirailleurs confondus.

Du côté des Indes, c'est à la demande de Londres qu'elles se mobilisent et entrent en guerre le 8 août 1914 : la population, les princes locaux, l'armée et même le Mahatma Gandhi estiment que l'Inde doit aider l'Angleterre comme membre de l'Empire, dans l'espoir de recevoir certainement plus d'autonomie après la guerre. Une indépendance qui n'arrivera qu'en 1947. Environ 1,3 millions de soldats indiens participent au conflit en Europe et au Moyen-Orient, dont 140 000 servent en France. Au bilan de cette Grande Guerre, plus de 74 000 soldats indiens sont portés morts ou disparus et autant blessés.

Aux frontières même de notre territoire, les soldats, français et colonisés, lancent un dernier assaut, à Vigne-Meuse dans les Ardennes, qu'ils nommeront « le combat de trop ». Alors que les pourparlers de l'armistice étaient en cours au soir du 9 novembre 1918, la 163^{ème} division, commandée par le général Boichut, reçoit l'ordre de « franchir la Meuse coûte

que coûte ». L'opération avait-elle vraiment encore une raison d'être ? Pourquoi cette action est-elle restée confidentielle durant 20 années et demeure méconnue à ce jour ?

Afin de mettre en lumière les dimensions individuelles et mondiales de la Grande Guerre, 4 expositions auront lieu à Montereau :

DU SAMEDI 3 AU MARDI 13 NOV.
Salle Sémisoroff / Halle Nodet
Entrée libre

- L'Afrique dans la guerre : le chemin des dames, les poilus venus d'ailleurs
- Novembre 1918 dans les Ardennes, le combat de trop ?
- Les Indes, combattantes de la 1^{ère} guerre mondiale
- La clameur des hécatombes



CONFÉRENCES

Dans tous les pays ayant participé à la Grande Guerre, un traumatisme collectif national est reconnu. C'est l'une des premières fois dans un conflit que plus d'hommes sont morts dans la bataille que par des maladies.

Par leurs souffrances, les soldats qui ont combattu, survivants ou non, sont connus comme la « génération perdue ». Leurs femmes doivent assumer seules l'éducation des enfants et ces derniers sont mobilisés dès leur plus jeune âge pour aider au travail tout en prenant des responsabilités au sein du foyer. Les années qui ont suivi la guerre, une grande partie de l'Europe était endeuillée par ces millions de destins et de familles brisés. Ce sont ces divers aspects et bien d'autres, comme la participation massive des soldats venus d'outre-mer ou la cohabitation pacifique qui eut lieu dans les Ardennes après-guerre, qui seront approfondis au cours des conférences proposées au sein de l'auditorium du Conservatoire municipal.

Les enfants et la vie en guerre
par **Chantal Antier** (Docteure en histoire - Université de Paris-Sorbonne)



C'est sans doute la première fois, en 14-18, que les enfants sont aussi « enrégimentés » dans une guerre dite « totale ». Ils vont servir de courroie de transmission entre les combattants et l'arrière pour maintenir l'esprit patriotique. Garçons et filles sont affichés dans les journaux et les écoles pour rappeler les devoirs des Français... C'est cette histoire que présentera cette conférence, ouverte au grand public et aux scolaires.

Lundi 5 novembre à 15h
Auditorium du Conservatoire – Entrée libre

Les Colonies françaises : un réservoir de soldats en 14-18
par **Chantal Antier**

Les pays colonisés par la France vont jouer un rôle de plus en plus important dans les batailles de la Grande Guerre, en raison du nombre de Français de métropole tués ou prisonniers. Dès septembre 1914, en Seine-et-Marne, Marocains et Algériens se battent avec succès sur la Marne pour protéger Paris de l'invasion allemande. La plus grande partie des « Indigènes » sont fidèles à leur Mère Patrie colonisatrice, malgré certaines résistances...

Lundi 5 novembre à 19h
Auditorium du Conservatoire – Entrée libre



Les Ardennes en 1918, de la guerre à la paix
par **Jacques Lambert** (Historien, éditeur de l'ouvrage « Destins liés, occupés et occupants des Ardennes ».)

Les relations entre la France et l'Allemagne ont été longtemps marquées par des conflits, mais c'est le chapitre pacifique qui s'ouvre en 1918, pour une période de 20 ans, que présentera cette conférence, avec les efforts de part et d'autre pour donner des sépultures dignes de leurs sacrifices aux combattants

des deux côtés. 65 000 soldats allemands sont ainsi enterrés en terre ardennaise française.

Mardi 13 novembre à 19h
Auditorium du Conservatoire – Entrée libre

Ciné-Club « Les sentiers de la gloire »
de **Stanley Kubrick** avec Kirk Douglas

En 1916, durant la Première Guerre mondiale, le général français Broulard ordonne au général Mireau de lancer une offensive suicidaire contre une position allemande imprenable, surnommée « La fourmière ». Au moment de l'attaque, les soldats tombent par dizaines et leurs compagnons, épuisés, refusent d'avancer...

Jeudi 8 novembre à 20h
Entrée libre - Cinéma Confluences - Réservations au 01 64 70 44 14



COMMÉMORATION

Montereau invite à célébrer la fin des combats de la Grande Guerre, 100 ans après, durant un week-end complet de commémoration. Des hommages sous toutes les formes : vernissage, défilé, concert, lecture... invitant les citoyens à participer à ce Souvenir et à cette fête de l'armistice.

Vendredi 9 novembre

18h – « Arbres et lettres de la paix »
Vernissage de l'exposition des enfants des écoles de Montereau. Lecture de lettres de poilus.
Entrée libre
Médiathèque Alain Peyrefitte - 3, rue André Thomas

20h30 – Messages de paix
Concert lecture par la fanfare « L'espérance du bocage ».
Entrée libre
Salle François Mitterrand - Avenue de Surville

Samedi 10 novembre

10h – Hommage à Jean Bouin
Dévoilement d'une plaque en l'honneur de l'athlète tombé au champ d'honneur.
Stade Jean Bouin

18h – « Sourire quand même »
Lettres, romans et poèmes de poilus exposés par les élèves du 3^{ème} cycle de théâtre du Conservatoire.
Entrée libre
Auditorium du Conservatoire Municipal
4, rue Pierre Corneille

De 11h à 15h – « 91st Gâtinais Highlander Pipeband »
Défilé et concert de joueurs de cornemuse.
11h : Place du Marché au Blé / 11h30 : Cour de la Mairie / 12h et 14h : Esplanade Nodet

20h30 – « 1914-1918 : Armistice, traité de paix et sortie de guerre »
Spectacle de musique et lecture de textes.
Entrée libre
Auditorium du Conservatoire Municipal
4, rue Pierre Corneille

11h30 – « Lecture de lettres de poilus »
Des mots déchirants échappés de l'enfer.
Entrée libre
Médiathèque Gustave Flaubert - 5^{bis}, boulevard du Maréchal Leclerc

15h – Vaux-le-Vicomte dans la Grande Guerre
Exposition photos sur l'hôpital par les élèves de 3^{ème} du collège Pierre de Montereau.
Entrée libre
Auditorium du Conservatoire Municipal
4, rue Pierre Corneille

Dimanche 11 novembre

Célébrations de l'armistice du 11 novembre 1918

- 10h – Cimetière**
- 11h – Monument aux morts**
Célébrations patriotiques
avec le Conservatoire municipal et les enfants des écoles de Montereau
- 14h – Esplanade Nodet**
Plantation d'un arbre de la paix
avec le Conseil municipal des enfants
Lâcher de colombes
- 15h – Conservatoire municipal**
Concert « De la guerre à la paix, une histoire en musique »
par l'Orchestre et l'ensemble de cordes du Conservatoire

